

La dernière ligne droite : le dur langage des chiffres

Autor(en): **Chapuis-Bischof, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1435

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281617>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Élections fédérales

La dernière ligne droite

La campagne en vue des élections fédérales du 24 octobre bat son plein. Plus que jamais, la persévérance s'impose : faut-il rappeler que la Suisse romande compte actuellement moins de 15% d'élues sur le plan fédéral? Par la crudité des chiffres, la sincérité des politiciennes et le réalisme des pronostics, ce dossier vise à réveiller, in extremis, vos ardeurs militantes!

Le dur langage des chiffres

Simone Chapuis-Bischof

Il est prouvé que pour avoir beaucoup d'élues, il faut augmenter le nombre des candidates, car de toute façon celles-ci ont moins de chances d'être élues que les hommes. Or les partis politiques ne réussissent pas tous à équilibrer leurs listes entre les candidatures masculines et les candidatures féminines. Il y a quatre ans, lors des élections fédérales de 1995, la Suisse romande présentait proportionnellement un tout petit peu plus de candidates (36,6%) que la Suisse alémanique (35,1%). Mais l'électorat romand s'était montré particulièrement machiste puisqu'il n'y a eu que 14,6% d'élues - le Valais, le Jura et Neuchâtel n'en avaient aucune - alors que la Suisse alémanique arrivait à 25%.

Qu'en est-il des élues et des élus aujourd'hui? La proportion de candidates a légèrement diminué dans 4 cantons. En Valais, elle était de 29,3% en 1995, elle est de 29,1% cette année. Dans le canton de Vaud : 39,8% en 1995 et aujourd'hui 39,2%. À Neuchâtel : 32,5% en 1995, aujourd'hui : 31,7%. À Genève enfin, il y en avait 38,3% en 1995 et 34,8% aujourd'hui. Les candidatures féminines ont un peu augmenté à Fribourg où l'on passe de 35,9% à 37,9% et dans le Jura où l'on grimpe de 12,5% à 20% (mais la bataille pour les femmes y est quasiment sans espoir, car il n'y a que deux sièges en lice). Ce n'est pas en présentant moins de candidates que nous aurons davantage d'élues! La

moyenne romande qui était de 36,6% en 1995 est cette année de 35,7%.

Signalons les listes entièrement féminines : il y en a une en Valais (PS Haut-Valais), une à Fribourg (PDC), deux dans le canton de Vaud (PS et Vertes), une à Neuchâtel (PS), une au Jura (libérale-radical) et à Genève, (PS).

Le Tessin est comptabilisé à part dans les statistiques fédérales (ni en Suisse alémanique bien sûr, ni avec la Suisse romande, ce qui aurait pu se comprendre si on parlait de Suisse latine). Donc, consacrons quelques lignes à ce canton qui joue de malheur avec les femmes et la politique fédérale. En un quart de siècle de droit de

vote et d'éligibilité, les Tessinois n'ont envoyé qu'une seule fois une conseillère nationale à Berne : c'était Alma Bacciarini en 1979. Depuis, quatre élections au masculin. Qu'en sera-t-il cette année? La proportion de candidates est de 16,1%, c'est vraiment peu mais légèrement supérieur à celle de 1995 : 15,9%. Ce n'est évidemment pas avec si peu de candidates qu'on peut espérer voir une nouvelle Tessinoise à Berne. La candidate PDC Chiara Simoneschi, présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines, a cependant des chances d'être élue. Du moins nous voulons l'espérer. ☺



Catherine Beauvez